

Haute-Loire et en Provence (v. FEW pars 7, 672b; BrunMars 86; DavTrud, s.v. *apartement*, citant F. Bédier, *RLR* 42, 1978, 156; LepNorm 141).

On a généralement classé le québ. *apartement* «pièce» parmi les emprunts à l'anglais. Les renvois ci-dessus montrent que l'influence anglaise n'est pas à l'origine de cet emploi (v. en outre PoirAngl 55-56). D'autres indices confirment la filiation française de ce régionalisme, par ex. la plus grande fréquence du pluriel à époque ancienne, la variation du genre du mot (le féminin se retrouve aussi en France, v. Desgr 1821), l'orth. avec un seul *p* (fréquente jadis et qui est celle proposée par Richelot 1660 et Fur 1690; signalée encore par D'AvArchit 1755 et par Féraud 1787).

L'emploi du mot *apartement* en parlant de parties de bâtiments non destinés à l'habitation est également un apport des parlers de France; cp. «compartiment dans la grange, dans le grenier» en Saintonge (v. FEW 7, 672b).

Attest. : 1340.

Appartement est en usage en créole réunionnais au sens de «chambre ou pièce dans une maison ou un appartement, compartiment dans une étable» (v. ChandRéso 683), ce qui confirme la filiation galloromane des emplois du mot en québécois.

Relévé par TLF comme canadianisme au sens de «pièce».

ARÉNA n. m. et f.

Prononc. : [aREŋɔ]; [aREŋɔ], [aRAnɔ], [aRɔŋɔ]. — Graphies : *aréna* (usuelle dep. 1960 env.), *arena* (souvent avec *A* maj. au début du XXe s.).

◆ Enceinte couverte et ordinairement pourvue de gradins, au centre de laquelle se pratiquent certains sports, spécial le hockey.

JOURN. — *Le patin a pris depuis l'an dernier, une vogue extraordinaire, et le nombre de patinoirs s'est pour le moins triplé depuis un an. L'Aréna, une construction spécialement consacrée aux joueurs de hockey, est l'un des plus beaux édifices du genre. 1898, 31 déc., La Presse, Montréal, p. 9, col. 5. — [...] le leader du mouvement nationaliste dans le Québec, M. Henri Bourassa, qui avait loué l'«Aréna» pour y faire une manifestation en l'honneur du Sacré-Coeur [...]. 1910, 5 oct., Le Devoir, id., p. 1, col. 1. — Le F.S.C. de Grand'Mère est allé rendre la visite au C.I.C. à l'Aréna de Shawinigan. 1921, 7 févr., Le Nouvelliste, Trois-Rivières, p. 3, col. 4. — La température que nous avons eue depuis près d'un mois a forcé les clubs qui ne*

jouissent pas d'un aréna à terminer brusquement leur saison de goret. 1930, 19 mars, Le Devoir, Montréal, p. 7, col. 4. — Un règlement de la ligue, qui stipule que les clubs du circuit doivent jouer dans une aréna possédant un système de glace artificielle, a été mis de côté afin de permettre le transfert des Gaulois à Granby. 1940, 3 janv., La Presse, id., p. 17, col. 1. — [...] pourratt-on avoir du hockey cet hiver? Nos jeunes pourront-ils utiliser encore l'Aréna cet hiver? 1958, 17 avril, Le Lac-St-Jean, Alma, p. 3, col. 1. — Les membres du comité intermunicipal recommanderont [...] de procéder [...] à la construction d'un centre communautaire de type récréatif. Les membres demandent donc que l'équipement comprenne une aréna de 2,500 sièges, une salle de pétanque et de fers, une salle de tir [...]. 1979, 25 sept., L'Union, Victoriaville (Arth.), A-8, col. 2-3.

LITT. — *Les habitués de la lutte, ceux qui fréquentaient l'aréna, discutaient sur les champions du monde, donnaient leur opinion avec hauteur sur les figurants [...]. 1944, R. Lemelin, Au pied de la Pente Douce, p. 214. — Quand, dans un comté ou une région, on peut trouver une petite Babylone[,] on y installe un aréna, et c'est là que les ministres de satan vont passer leurs weekends. [...] Le samedi après-midi et le dimanche, au sortir de la messe, on hurle, partout, en se servant d'expressions qui ne veulent rien dire, qu'il y aura lutte,... boxe [...], à l'aréna de Saint-X... 1953, E. Arsenault, Les loisirs d'un curé de campagne, pp. 50-51. — J'suis le meilleur joueur de la ligue [...]. [...] C'est moi qui remplit [sic] les patinoires, les arénas. 1974, J. Barbeau, La coupe Stainless, p. 38.*

Litt. radioph. — *La troupe [...] donnera trois représentations à l'aréna de Chicoutimi [...]. 1944, 16 juin, Cl.-H. Grignon, Un homme et son péché, p. 6. — Demande-lui... tiens... une exemption de taxes sur notre grand terrain à côté de l'Aréna... Puis dis-lui qu'on a l'intention de faire un parking là... pour quand il y aura des parties de hockey... 1951, 5 déc., O. Légaré, Nazaire et Barnabé, p. 5. — On achève l'aréna là... Sais-tu, ça va faire une belle place pour faire des assemblées politiques! 1951, 6 déc., ib., p. 1.*

ÉT. — *La population traditionnelle continue à se bâtir des «arénas» avec scène, où elle assiste, entre autres, à la lutte [...]. 1972, M. Ferron et R. Cliche, Quand le peuple fait la loi, p. 22. — Lorsque Houde prit la parole à Québec, le 16 novembre 1930, l'organisation libérale fit tout en son pouvoir pour remplir l'aréna [ital.] de Québec de ses propres partisans. 1977, C. Black, Duplessis, t. 1, p. 61.*

ENQ. — *À 3 heures on enfle nos patins et on va se dégourdir les jambes sur la glace de l'aréna. 1975, Québec, Corpus Bureau 9-27. — On va construire un grand aréna. 1980, St-Augustin (Portn.).*

Usuel au Québec. Le mot a également été relevé à St-Joachim (Ont.) et à Chéticamp (N.-É.), avec le genre fém.

1

Dans la langue parlée, *aréna* est employé souvent au masculin. La seule présence de l'article indéfini un n'en est cependant pas un indice toujours sûr (à ce sujet, v. MassIG 28-29); à preuve le féminin apparaît fréquemment quand le mot est précédé d'un qualificatif.

Les synt. *aréna construite en plein air* (1920, journ.) et *aréna ouvert* (1921, id.) «stade non couvert» montrent bien qu'*aréna* désigne essentiellement une enceinte couverte.

Synonymie. *Patinoir(e)* (fréq., surtout au début du XXe s. et généralement masc. alors); *palais des sports* (ne correspond pas tout à fait à l'édifice du même nom que connaissent les Parisiens); *stade couvert* (dans la presse écrite et parlée); *amphiglace* (néol.); *auditorium* (rare; surtout dans les journ.); *Colisée* et *Forum* (désignent des arènes spécifiques et fonctionnent comme des noms propres : *le Colisée de Québec*, *le Forum de Montréal*, *le Forum de Rouyn*, etc.).

Centre sportif et *centre civique* appartiennent au même champ lexical qu'*aréna* mais ils n'en sont pas de véritables syn., exception faite de certains emplois tout à fait locaux. *Aréna* ne se confond pas non plus avec des créations toutes récentes comme *patinathèque*, *patinodrome* ou *roulathèque*; ces néologismes ont plutôt le sens d'«enceinte couverte, au centre de laquelle se trouve une piste spécialt aménagée pour la pratique du patin à roulettes».

Malgré les efforts soutenus de certains puristes, les termes fr. *arène* et *stade* n'ont jamais réussi à s'implanter en québécois au sens d'*aréna*. Au Québec, *arène* est usuel dans le vocabulaire sportif mais il correspond alors généralement au fr. *ring*; quant à *stade*, il est connu dans son sens français (par ex. *le stade olympique de Montréal*) bien qu'il désigne surtout au Québec un stade spécialt aménagé en fonction du base-ball (par ex. *le stade du Parc Jarry*, *le stade municipal de Québec*).

BIBL. — VinDict; Dagenais (s.v. *arène*); RCFich 192; Colpron¹ 137; RobCan 129; LaurAngl 86; ClasBibl 1, n° 5339, 6648, 8842; VerrAngl; Bélisle¹⁻³; Seutin; Bergeron.

HIST. — Le québ. *aréna* (dep. 1898) vient de l'anglo-can. *arena* n. «an indoor hockey rink built to accommodate spectators». Le mot n'y est cependant attesté que dep. 1957 (dans le composé *arena rat* «a boy or young man who helps with the chores around a hockey rink, often in return for free skating, free admission to hockey games, etc.»), dep. 1958 comme mot simple, v. DictCan; *arena* a également pénétré en anglo-américain, v. Webster 1976 et Random 1979). La documentation québécoise permet donc de reculer d'une soixantaine d'années l'apparition de ce mot au Canada anglais.

Au Canada français, *aréna* a d'abord été utilisé comme nom propre, ce qui explique les nombreuses graphies avec un A initial majuscule, surtout celles sans

accent, rencontrées dans la langue journalistique du début du XXe s.; son statut était alors analogue à celui qu'ont en québécois actuel les mots *Forum* et *Colisée*. Avec la généralisation du type de construction qu'il désigne, *aréna* est finalement devenu un nom commun, vraisemblablement au tournant des années 1920-1930.

Attest. : 175.

ATTABOY interj

Prononc. : [ataboj]; [aitaboj], [aistabj], [araboj], [taboj] (v. Hist). — Graphies : *attaboy*, *amhey*, *at a boy*, *att-a-boys*, *ata boy*.

✱ Exclamation exprimant la satisfaction, l'admiration (devant un fait, une réussite), l'enthousiasme (devant un événement à venir), l'encouragement (devant une action à entreprendre ou à poursuivre).

JOURN. — [...] *le député conservateur* [...] s'engage à ne pas choisir exactement une heure aussi importante que celle où s'est voté le bill du divorce, pour assister aux parties de hockey!!! *Attaboy!!!* 1930, 3 août, *Le Goglu*, Montréal, p. 3, col. 3-4. — *Zarrais Dubreuil n'buni pas satisfait du magnifique cadeau que lui ont présenté ses organisateurs. Les chômeurs de Montréal l'ont très bien surcroisé. Att-a-boys!* 1932, 18 nov., *ib.*, p. 4, col. 5.

LITT. — *Tes amis sont venus [...]. Ils organisent une partie de balle au parc Victoria. Vas-y, mais reviens avant l'Anglous! - Attaboy! s'exclame Puce [...].* 1949, E. Morin, *Puce*, pp. 39-40. — *Le ministre : [...] Le Premier ministre lui a renvoyé du tac au tac : «Toi, c'est connu que tu es plein de vent mais tu n'as pas de gouvernail et avec toi à la barre, on sentit voué aux récifs.» Jos, approuvant : Attaboy! Ça c'est parlé Parle-moi de ça! 1977. G. E. Loblanc, *Joseph-Philémon Sanschagrin, ministre*, p. 55. — *Fridolin : Si vous voulez, on va offrir une grande séance dramatique et musicale à nos électeurs, pas plus tard que tout de suite. Tous : Attaboy!... Allons-y!... Hourra pour la séance!* 1980, Gr. Céline, *Les Fridolinades 1945 et 1946*, p. 43. — *Attaboy! Heu... je veux dire : chaussette alors! Je serai pas obligée d'aller au concert symphonique à soir!* 1981, *ib.*, *Les Fridolinades 1943 et 1944*, pp. 197-198.*

Litt. radioph. et télév. — *Survenant : [...] Joinville, j'ai un bon plan pour faire de l'argent vite! [...] Seulement, ça prend d'argent, Joinville : J'ai ben celui de Catherine que je devais y remettre. [...] je l'ai gardé. En cas. Survenant : Attaboy! 1963, 29 avril, G. Guèvremont, *Le Survenant*, p. 3. — *Bert : [...] As-tu**